

Le projet de jeunes Bastiais pour sauver les abeilles

Le projet sera examiné ce soir par le conseil municipal. Et si on ne peut préjuger du vote des élus, tout porte à croire qu'ils apporteront leur soutien à cette initiative aussi originale que vertueuse portée par le comité citoyen Parolla di a giuventù.

De quoi s'agit-il ? D'un plan de sauvetage des abeilles prévu pour se déployer sur tout le territoire communal. Baptisé "Salvemu l'ape", le dispositif imaginé par le collectif repose sur deux mesures se voulant complémentaires. Il s'agit d'une part de permettre au fameux insecte pollinisateur de s'établir en ville.

Pour ce faire, le plan prévoit la fourniture, par la municipalité, de graines de trèfles à tous les Bastiais qui le demandent. Il prévoit également la plantation de ces mêmes graines de trèfles dans les différents espaces verts communaux : ronds-points, jardins partagés. *"Nous avons opté pour cette plante car elle présente le double avantage d'être riche en nectar et en pollen et de pousser très facilement partout"*, confie Anthony, un des membres du collectif Parolla di a giuventù qui s'est impliqué dans le projet.

Pièges à frelons

Mais il ne suffit pas de permettre aux abeilles de s'établir en ville. Encore faut-il qu'elles y soient à l'abri des prédateurs. C'est là l'objet du second volet du dispositif : la mise en place de pièges pour les frelons asiatiques. Ceux-ci seront distribués gratuitement aux habitants possédant un jardin ou une terrasse qui en font la demande.

Le programme "Salvemu



Anthony et Olivier font partie du collectif "Parolla di a giuventù", à l'origine du programme "Salvemu l'ape" qui devrait être pris en charge par le budget participatif de la ville. / PHOTO ANGÈLE CHAVAZAS

l'ape" est né du travail d'une poignée de jeunes Bastiais, présents au sein du collectif et très concernés par les problématiques environnementales. Un an après avoir attiré l'attention des élus avec le projet "Zero mégots", voilà que ceux-ci se sont emparés de la problématique des insectes pollinisateurs. *"Les abeilles qui, avec d'autres insectes, pollinisent près de 80 % des végétaux que nous mangeons ont de plus en plus tendance à venir se réfugier dans les villes où elles sont davantage à l'abri des pesticides"*, explique Maria-Serena Brasseur, autre membre de Parolla di a Giuventù. *"Ce projet doit permettre également de sensibiliser les gens vivant en ville à cette question, et de le faire de manière un peu ludique."*

Vote en ligne

Le collectif a même imaginé un troisième angle d'attaque, en proposant l'implantation de ruches sur le toit d'un bâtiment communal. Mais ce volet du plan - qui nécessite d'avoir recours aux services réguliers d'un apiculteur - n'est envisagé que de manière optionnelle.

Le coût d'ensemble du projet "Salvemu l'ape" est évalué par ses porteurs à environ 15 000 euros. Cette somme devrait être prélevée sur l'enveloppe de 150 000 euros que la municipalité a allouée à son budget participatif ; c'est-à-dire aux dépenses correspondant aux réalisations imaginées par les citoyens et portées par la ville via ses différentes instances de démocratie participative.

"Sans l'existence de ce budget participatif, nous n'aurions sans doute pas conçu un projet comme celui-là", confie Olivier Huber, agent de l'association régionale de mission locale, en charge de l'animation du collectif.

"Il aurait fallu rendre visite aux élus, essayer de vaincre les réticences et les méfiances. L'existence de ces mécanismes de démocratie participative lève beaucoup de freins."

Elle lève des freins mais impose que le projet soit validé deux fois. Une fois par le conseil municipal - ce devrait faire aujourd'hui.

Une autre fois par l'ensemble des Bastiais, via un vote en ligne. Celui-ci devrait avoir lieu en septembre prochain.

P. N.